Sur les traces d' ODETTE DU PUIGAUDEAU

Aventurière au destin romanesque, Odette du Puigaudeau (Saint-Nazaire, 1894 – Rabat, 1991) est l'une des plus fines observatrices du Sahara. Dans ses écrits, dans ses dessins et dans ses photographies faites au cours de ses lents et longs voyages sahariens, elle a chaque fois pris soin de fixer les traits des sociétés nomades aux prises avec la sédentarisation et la modernité industrielle.

L'ensemble de son œuvre vise à « faire désirer ce désert ». Les destinations et la vie d'Odette du Puigaudeau se confondent avec le pays des Maures. Sa découverte des autres peuples et cultures est aussi une quête d'elle-même.

Après les expositions consacrées à *Bert Flint (1931-2022)* en 2020 et à *Théophile-Jean Delaye (1896-1971)* en 2022, le musée Yves Saint Laurent Marrakech et le musée Pierre Bergé des arts berbères poursuivent ainsi leur exploration des grands témoins de l'histoire, de la géographie et de l'anthropologie du Maroc et du Sahara au XXe siècle.

1894
Naissance d'Odette du Puigaudeau à Saint-Nazaire dans un foyer d'artistes issus de la petite noblesse bretonne.

1920
Elle débarque à Paris mettant ses talents de dessinatrice et d'écrivaine au service de ses ambitions.

1928-1931
Allers-retours entre Paris et la Bretagne, où elle obtient le livret professionnel de navigation et effectue plusieurs campagnes de pêche. Elle publie ses premiers articles de presse et exploite également ses talents de fine observatrice et vit de ses dessins.

1932
À la rédaction de la revue féminine parisienne *Ève*, Puigaudeau fait la rencontre décisive de Marcelle Borne Kreutzberger (née en 1886), qu'elle renomme Marion Sénones.

1933
Puigaudeau et Sénones s'embarquent à Douarnenez sur le langoustier la *Belle-Hirondelle* à destination de Port-Étienne [aujourd'hui Nouadhibou en Mauritanie].

déc. 1933 – oct. 1934
1ère voyage dans le désert mauritanien et parcours de 2 500 km à dos de dromadaire.

déc. 1936 – janv. 1938
2ème voyage du sud du Maroc au Mali et parcours de 6 500 km à dos de dromadaire et à pied, en tant que chargées de mission auprès des ministères de l'Éducation nationale et des Colonies et du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

déc. 1949 – sept. 1951
3ème voyage des deux dames du Maroc au Sénégal en camion pour le ministère de la France d'outre-mer.

2 mars 1956
Indépendance du Maroc.

janv. – fév. 1960
Puigaudeau's fourth trip to the land of the Moors, undertaken for the Musée de l'Homme in Paris.

1961
Installation à Rabat, où Puigaudeau et Sénones poursuivent leurs activités artistiques et scientifiques.

1977
Mort de Marion Sénones à Rabat.

1991
Mort d'Odette du Puigaudeau à Rabat.

0.1

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau à bord de la *Belle-Hirondelle*, Douarnenez, 28 novembre 1933

Tirage d'exposition

0.2

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau débarque au port de Lampaul, à Ouessant, 1931

Tirage d'exposition

0.3

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau à la barre d'une embarcation, à quelques encablures de la côte mauritanienne, 1933

Tirage d'exposition

0.4

Photographe inconnu

Sous le pseudonyme du journaliste Marcel Dupuis, Odette du Puigaudeau en reportage à la Bourse de Paris alors interdite aux femmes, 1935

Tirage d'exposition

0.5

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau (deuxième rang) à une soirée musicale du cercle artistique des Apaches, Paris, années 1920

Tirage d'exposition

0.6

Photographe inconnu

Marion Sénones et Odette du Puigaudeau avec leur guépard Rachid dans les bureaux du quotidien *Le Petit Parisien*, 1938

Tirage d'exposition

0.7

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau à bord de sa péniche le *Karet* amarrée sur la Seine à Port-Longchamp, années 1930

Tirage d'exposition

0.8

André Steiner (1901-1978)

Portrait d'Odette du Puigaudeau (gauche) et de Marion Sénones, années 1930

Tirage d'exposition

0.9

Photographe inconnu

Marion Sénones sous une tente maure, années 1930

Tirage d'exposition

0.10

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau et Marion Sénones en Mauritanie, 1934
Portrait reproduit dans le livre d'Odette du Puigaudeau, *Pieds nus à travers la Mauritanie*, 1936, page 9

Tirage d'exposition

0.11

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau près de Tanouchert à Ouadane en Mauritanie, 1934

Tirage d'exposition

0.12

Marion Sénones (1886-1977)

Premier voyage d'Odette du Puigaudeau à Tiznit, dans le Sud marocain, janvier 1937

Tirage d'exposition

0.13

Marion Sénones (1886-1977)

Odette du Puigaudeau et son guépard Rachid à Araouane au Mali, 1937
Reproduite dans le livre d'Odette du Puigaudeau, *Mon ami Rachid, guépard*, 1948, page 81

Tirage d'exposition

0.14

Extraits du film documentaire « Odette du Puigaudeau, de la Bretagne au désert », réalisé par Brigitte Chevet en 2000 (1 min. 44 sec.)

DE SAINT-NAZAIRE À PARIS

Le regard d'Odette du Puigaudeau (1894-1991) se forme très tôt par l'observation attentive et silencieuse du monde qu'elle retranscrit dans des carnets. Le littoral breton devient son premier terrain d'exploration. Les lumières changeantes, les gestes des pêcheurs, la faune et la flore marines nourrissent son apprentissage sensible du réel. Dessiner n'est pas encore son métier, mais une manière d'être au monde. Éduquée au contact direct de la nature et portée par une éducation artistique exigeante, elle développe une indépendance rare pour une femme de son époque. De cette immersion naît un rapport intime à l'observation, fondé sur l'expérience, qui annonce ses futurs engagements d'exploratrice et de dessinatrice.

1.1

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau durant son enfance à Saint-Nazaire en Bretagne, entre 1898 et 1899

Tirage d'argentique

1.2

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau vêtue d'une robe à fleurs de lys peintes par son père, 1910

Tirage d'argentique

1.3

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau et ses parents sur le perron de leur manoir de Kervaudu au Croisic, Bretagne, 1910

Tirage d'argentique

1.4

Marion Sénones (1886-1977)

Dessin du manoir de Kervaudu au Croisic, Bretagne, date inconnue

Crayon sur papier
Collection privée, Paris

1.5

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Miniature pour le frontispice du conte « Histoire du prince Calaf et de la princesse de la Chine » de François Pétis de la Croix (1653-1713), Paris, L'édition d'art, 1928

Collection privée, Paris

1.6

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Planche naturaliste, 1925

Encre sur papier
Collection privée, Paris

1.7

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Poissons et algues, 1928

Aquarelle
Collection privée, Paris

MARION SÉNONES

Marion Sénones, de son vrai nom Marcelle Borne-Kreutzberger, est née le 8 juin 1886 à Neuilly-sur-Seine, mais grandit, elle aussi, en Bretagne. Elle partage les intérêts d'Odette pour le dessin et la peinture, qu'elle étudie à l'École des beaux-arts de Rennes. Elle est journaliste et secrétaire de rédaction d'*Ève*, première revue féminine française, lorsqu'elle fait la connaissance d'Odette en 1932. C'est le début d'une complicité qui les unit jusqu'à la fin de leur vie. L'une et l'autre nourrissent leurs passions respectives depuis la Bretagne de leur enfance jusqu'aux horizons désertiques dont elles dressent ensemble le tableau.

1.8

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Poisson, fin des années 1920

Aquarelle
Collection privée, Paris

1.9

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Étrille, 1927

Aquarelle
Collection privée, Paris

1.10 / 1.11 / 1.12

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Dessins dans la commune de Séné en Bretagne, circa 1928

Crayon sur papier
Collection privée, Paris

1.13

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

« Pêche de nuit » article rédigé et illustré par Odette du Puigaudeau, *Réforme,* juillet 1946

Reproduction

1.14

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

« Une femme dans le temple de la finance », *Miroir du Monde*, n° 276, 1935

Reproduction

L'APPEL DU LARGE

« Ma naissance à Saint-Nazaire a eu sur ma destinée une profonde influence. Il me semble qu'une enfant dont les yeux se sont ouverts sur l'estuaire de la Loire, qui est émerveillée du va-et-vient des bateaux, qui a entendu les sirènes des navires en partance et de ceux qui reviennent chargés de fruits, de bêtes et d'objets étranges, une telle enfant ne peut échapper à la passion de la mer et au rêve des voyages. »

Propos d'Odette du Puigaudeau rapporté par sa biographe Monique Vérité.

1.15

Second livret professionnel maritime d'Odette du Puigaudeau délivré en 1931, remplaçant celui de 1928 qu'elle perdit

Collection privée, Paris

1.16 / 1.17 / 1.18

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Croquis de costume de théâtre, entre 1920 et 1928

Encre sur papier
Collection privée, Paris

1.19 / 1.20 / 1.21 / 1.22

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Dessins de papillons et de « femmes-papillons », 1925

Aquarelle
Collection privée, Paris

1.23

Photographe inconnu

Employées des ateliers Lanvin, habillées par Odette du Puigaudeau, célébrant la fête des « catherinettes », jeunes couturières et modistes célibataires de 25 ans ou plus, Paris, 25 novembre 1925

Collection privée, Paris

« LA BELLE AVENTURE »

Odette du Puigaudeau et sa compagne Marion Sénones (1886-1977) entreprennent un premier voyage dans le désert mauritanien de décembre 1933 à octobre 1934. C'est pour elles une véritable révélation. Malgré la rudesse du désert, les longues traversées à dos de dromadaire, le manque d'eau et les conditions éprouvantes du désert, les deux exploratrices découvrent un univers qui les fascine. Au contact des populations nomades, elles observent, écoutent et partagent le quotidien de celles et ceux qui vivent dans le désert. Cette première expédition annonce une aventure qui se poursuit pendant plus de vingt ans. Voyageuses, dessinatrices et écrivaines, elles parcourent le pays des Maures, constituant un témoignage rare et précieux sur les sociétés sahariennes et leurs traditions.

2.1
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
« De Bretagne en Mauritanie sur un langoustier », *Miroir du Monde*, 20 janvier 1934
Collection privée, Paris

2.2
Itinéraires des voyages d'Odette du Puigaudeau et de Marion Sénones entre 1934 et 1960

LA TRAVERSÉE DE BRETAGNE EN MAURITANIE

Puigaudeau et Sénones s'embarquent le 28 novembre 1933 sur un langoustier au port de Douarnenez en Bretagne pour rejoindre Port-Étienne [aujourd'hui Nouadhibou en Mauritanie], où débuta leur équipée vers le désert : « 850 000 kms carrés de sable et de rocs où l'on peut cheminer bien des jours sans rencontrer un seul des 350 000 pasteurs nomades, Arabes et Berbères d'assez fâcheuse réputation, qui les parcourent sans trêve avec leurs serviteurs noirs, en quête de pâturages pour leurs troupeaux. »[1]

[1] Odette du Puigaudeau, *La Route de l'Ouest*, 1945, p. 13.

2.3
Marion Sénones (1886-1977)
« Griots maures », date inconnue
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.4
Marion Sénones (1886-1977)
« Serviteur préparant le thé », date inconnue
Reproduit dans le livre d'Odette du Puigaudeau, *La Route de l'Ouest*, 1945, page 147
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.5
Marion Sénones (1886-1977)
« L'interprète Sarakolé Malamine Tendia », Boutilimit, avril 1951
Crayon sur papier
Collection privée, Paris

2.6
Marion Sénones (1886-1977)
« Musiciennes du désert », octobre 1950
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.7
Marion Sénones (1886-1977)
« Femme et enfant Coppolani », mars 1951
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.8
Marion Sénones (1886-1977)
« Deux musiciennes », date inconnue
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.9
Marion Sénones (1886-1977)
Tente-école, date inconnue
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.10
Photographe inconnu
Pêcheurs Imraguen en bord de mer avec leurs filets, date inconnue
Collection privée, Paris

2.11
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Bibliothèque de la famille des Habbot (Laghlal) à Chinguetti, 1937
Photographie
Collection privée, Paris

2.12
Photographe inconnu
Récolte des dattes (appellée Guetna) à Atar, Mauritanie, date inconnue
Collection privée, Paris

2.13
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Famille de chasseurs Némadi avec leurs chiens, 1937
Collection privée, Paris

2.14
Marion Sénones (1886-1977)
« Brahim Bâ, Peulh », 1951
Encre sur papier
Collection privée, Paris

PEUPLES MAURES

Les peuples maures désignent un ensemble de communautés nomades et semi-nomades des déserts du sud marocain, et d'Afrique du nord-ouest africain. Ils sont unis par des modes de vie pastoraux, par un héritage culturel commun et par la pratique de la langue hassaniya. La société maure s'est historiquement structurée de manière hiérarchisée, autour de divers groupes sociaux, parmi lesquels les *Beidanes* et les Haratins, souvent désignés comme les « Maures blancs » et les « Maures noirs ». Les récits d'Odette du Puigaudeau portent principalement sur les groupes *Beidanes*. L'exposition prend le parti de montrer la richesse patrimoniale et culturelle d'une structure sociale qui a permis à différentes populations de cohabiter.

2.15
Coffre sculpté dans un bloc de sel provenant des salines de Taoudéni et décoré de motifs bleu et rouge, date inconnue
Collection privée, Paris

LA CARAVANE DE SEL

L'azalaï est le nom de la caravane de plusieurs milliers de dromadaires qui, en avril et en novembre, part de Tombouctou au Mali et traverse à grand-peine les immenses étendues désertiques pauvres en eau et en pâturages. Un mois plus tard, 700 kilomètres plus au nord, après les nombreuses privations d'eau et de changements d'alimentation dus à l'adaptation aux climats désertiques, la caravane atteint les mines de Taoudéni où l'attend sa cargaison de sel gemme. Le sel était alors un véritable pilier de la vie économique et sociale saharienne.

2.16
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Le Sel du désert, Paris, Pierre Tisné, 1940
Marion Sénones reproduit sur la couverture les dimensions et les couleurs des motifs du bloc de sel de Taoudéni
Fondation Jardin Majorelle Library, Gérard Falandry archive

2.17 / 2.18
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Caravane de l'azalaï de Tombouctou à Touadéni, 1937
(*Le sel du désert*, 1940, pages 128 et 129)
Tirages argentiques
Collection privée, Paris

2.19
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Carnet de voyage saharien, 1937
Les carnets de voyage ont été la source des publications d'Odette du Puigaudeau
Private collection, Paris

2.20
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Découpe et polissage des blocs de sel dans d'extraction, 1937
(*Le sel du désert*, 1940, page 161)
Collection privée, Paris

2.21
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Magazine *La Baleine*, numéro spécial « Sahara », no. 17, Noël 1964
Collection privée, Paris

2.22
Marion Sénones (1886-1977)
« L'azalaïe d'Hassan Ould Cheikh Mokhtar ». *Camping*, 7 février 1941
Collection privée, Paris

2.23
Odette Du Puigaudeau (1894-1991)
Dessins de pinces et de pointes à épines (*mungâch*), date inconnue
(*Arts et coutumes des Maures*, 2002, plate 31)
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.24
Couteau-pince à lame et pointe en fer battu, avec son fourreau en cuir finement décoré, date inconnue
Collection privée, Paris

2.25
Couteau pour le cuir à lame en fer battu et forgé, avec manche en bois, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.26
Couteau de poche en cuivre, laiton et fer gravé, à lame en acier, date inconnue
Collection privée, Paris

2.27
Scraping knife made of imitation ebony (sanqu), used for working fine leather; date unknown
Collection privée, Paris

2.28 / 2.29
Tire-épines en fer plaqué de cuivre caractéristique de la région de Boutilimit, 1934
Collection privée, Paris

2.30 / 2.31
Couteaux tire-épine en laiton avec son fourreau de cuir décoré de motifs incisés, date inconnue
Collection privée, Paris

2.32
Barres de métal servant de briquet (*znad*) à l'aide d'une petite pierre et d'un morceau de coton, date inconnue
Collection privée, Paris

2.33
Barre de cuivre servant de briquet et son étui, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

ARTS ET COUTUMES DES MAURES

Entre 1933 et 1960, Odette du Puigaudeau passe cinq années au pays des Maures, en immersion au sein des communautés nomades. Elle devient ethnologue sur le terrain. Les objets qu'elle collecte et qu'elle documente sont le témoignage d'une culture matérielle ancienne, ingénieuse et empreinte de beau, qui plus est parfaitement adaptée aux contraintes du désert, son milieu naturel. Admirative et consciente de partager avec les nomades une expérience de vie unique, Odette du Puigaudeau confie : « Mêlée à leur vie familiale, j'ai pu apprendre discrètement les raisons de leurs coutumes [...], faculté de leurs problèmes vitaux en les partageant, le charme de leurs fêtes [...], la perfection de leur matériel en l'utilisant moi-même chaque jour. »[1]

[1] Odette du Puigaudeau, « Arts et coutumes des Maures », in *Hespéris-Tamuda*, 1967, vol. 3, p. 116.

2.34
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
« Cadenas à quatre secrets »,
Page manuscrite, date inconnue
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.35
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Croquis de cadenas à quatre secrets, date inconnue
Encre sur calque
Collection privée, Paris

2.36
Cadenas à quatre secrets, date inconnue
Cuivre et laiton gravé
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.37
Cadenas à quatre secrets, 1923
Fer plaqué de laiton gravé
Collection privée, Paris

2.38
Boîtes en mamelle de chamelle pour les poudres de maquillage ou les petits bijoux, date inconnue
Collection privée, Paris

2.39
Poudrier et étui en cuir ayant appartenant à Odette du Puigaudeau, date inconnue
Collection privée, Paris

2.40
Trousses de fumeur, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.41
Trousses de fumeur composée de quatre pochettes pour y ranger la pipe, le tabac, le briquet avec le silex et l'étoupe, date inconnue
Collection privée, Paris

2.42
Pots de yaourt recouvert de cuir orné de décorations polychromes, date inconnue
Collection privée, Paris

2.43
Reliures en cuir rouge ornées de motifs géométriques, date inconnue
Collection privée, Paris

2.44
Portefeuille à feuillets en cuir peint et brodé, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.45
Étui de livre doublé de fourrure d'agneau pour protéger la reliure contre les frottements du sable, date inconnue
Collection privée, Paris

LE TRAVAIL DU BOIS ET DU MÉTAL

Si le mode de vie nomade limite la possession matérielle, il ne freine en rien la richesse de la création artisanale. Les cuirs finement travaillés et les bijoux en argent témoignent d'un savoir-faire généralement partagé entre les hommes et les femmes selon une division complémentaire du travail. Les maâlmin (artisans) façonnent les métaux, tandis que les maâlmât (artisanes) travaillent le cuir, donnant naissance à des objets utilitaires et d'une grande qualité esthétique. Ces objets accompagnant la vie quotidienne des Maures et affirment le rang et l'identité de celles et ceux qui les portent.

2.46
Paires de chevillières en argent massif (*khalkhal*) à décors géométriques gravés, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.47
Bracelet en argent moulé et ciselé, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères, Fonds Gérard Falandry

2.48
Paire de bracelets sur base en bois « resoq », rehaussés de plaques en argent serties de clous ronds et facettés, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.49
Bracelets d'enfant en bois d'ébène avec motifs décoratifs en argent, date inconnue
Collection privée, Paris

2.50
Bracelets en corne et en argent moulé et gravé, ouverts à l'arrière, date inconnue
Collection privée, Paris

2.51
Bagues en argent, moulé et gravé à structures architecturées, plus ou moins hautes, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.52
Bagues en argent avec motifs géométriques, date inconnue
Collection privée, Paris

2.53
Bagues en bois d'ébène avec motifs décoratifs en argent, date inconnue
Collection privée, Paris

2.54
Amulettes en métal argent et cuivre gravée et guillochée, 1934
Collection privée, Paris

2.55
Pendentif en laiton moulé et gravé avec cordon en cuir, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.56
Collier de perles multicolores et proteiformes, en ambre, en argent et en verre, date inconnue
Collection privée, Paris

2.57
Collier de perles multicolores et proteiformes, date inconnue
Collection privée, Paris

2.58
Photographe inconnu
Moutha mint Ababa (tribu des Tekna), Atar, 1950
Collection privée, Paris

2.59
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Servantes noires d'Oualata, 1937
Photographie
Collection privée, Paris

2.60
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Dessins de coiffures maures reproduites dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, planches 36 et 38
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.61
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Coiffures reconstituées d'après l'ouvrage d'Odette du Puigaudeau, *Art et coutumes des Maures*, 2002, planches 171 et 173
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

LES COIFFURES

Dans ses écrits et dans ses dessins, Odette du Puigaudeau présente la coiffure (*dafra*) comme l'un des éléments les plus remarquables de la parure féminine des nomades. Elle la définit comme le « chef d'œuvre des Sahariennes ». Dissimulée sous le voile, une grande variété de coiffures complexes associe des ornements à des tresses et à des torsades. Elle constitue à la fois un signe d'élégance, de séduction et d'identité sociale.

2.62
Sac de voyage (*tassoufra*) ayant appartenu à Odette du Puigaudeau, 1937
Collection privée, Paris

2.63
Coffre (*sandouk*) en bois et cuivre fabriqué par Ahmed Ouled Mouwelid, région de Boutilimit, milieu du 19ème siècle
Collection privée, Paris

2.64
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Page manuscrite du chapitre « L'artisanat », 1951
Reprise dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, page 241
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.65
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Croquis du coffre à outils, du chapitre « L'artisanat », 1951
Reprise dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, page 288
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.66
Selle de dromadaire pour enfant, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.67
Selle de dromadaire (*rahla*) ayant appartenu à Odette du Puigaudeau, qui avait l'habitude de voyager sur une selle pour homme, date inconnue
Collection privée, Paris

LE DROMADAIRE, COMPAGNON DES MAURES

L'élevage est la principale occupation des nomades maures. Ils circulent à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux. Le dromadaire est un animal très cher à leurs yeux. Parce qu'il fournit de la viande, du lait, du cuir et de la laine, il représente une véritable ressource pour leur subsistance. Il est particulièrement adapté au mode de vie nomade étant facile à maintenir et résistant à la soif. Il porte sur son dos les vivres et le matériel de campement.

2.68
Tente en laine brune avec nattes, coussins, coffre, nécessaires à thé, éléments de rangement et piquets, Mauritanie, 2nde moitié du 20e siècle
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.69
Panneaux en cuir peints et excisés pour cloisonner les espaces sous la tente, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.70 / 2.71
Piquets en bois sculpté (*esséber*) fixé sur le pourtour de la tente pour maintenir les nattes et suspendre les sacs en cuir, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.72
Coffre (*sandouk*) en bois avec motifs métaliques en cornes de bélier, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.73
Sac (*kuntiya*) pour théière et verres ; corbeille de sparterie gainée de peau d'agneau maintenant à plat les objets fragiles, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.74
Coussins en cuir teinté, date inconnue
Collection privée, Paris

2.75
Nattes en fibres naturelles tressées avec motifs géométriques, date inconnue
Collection privée, Paris

2.76 / 2.77
Nécessaire à thé en bois, cuir et verre, prévu pour les déplacements à dos de dromadaire, date inconnue
Collection privée, Paris

2.78
Plateau en bois finement sculpté et décoré pour servir les verres à thé, date inconnue
Collection privée, Paris

2.79
Marteau à sucre en cuivre avec motifs géométriques et lunaires colorées, 1934
Fabriqué dans la région de Boutilimit
Collection privée, Paris

2.80
Œuf d'autruche entouré de bandes et de franges en peau d-agneau, 1937
Collection privée, Paris

2.81 / 2.82
Écuelles (*gdah*) en bois sculpté, date inconnue
Collection du Musée Pierre Bergé des arts berbères

2.83 / 2.84
Bol en calebasse et en cuir décoré de cauris, présenté sur un porte-calebasse en bois, date inconnue
Collection privée, Paris

2.85
Bouteille en calebasse avec motifs peints, date inconnue

VIVRE SOUS LA TENTE

La tente (*khaymat*) est l'habitat des nomades maures qu'ils déplacent à la recherche de pâturages et de points d'eau. Elle est en général faite d'une étoffe noire en laine de dromadaire, de chèvre ou de mouton. Elle peut aussi être en coton blanc, plus légère et plus fragile. Bien entretenue et réparée, elle demeure une protection efficace contre le soleil, le sable, le vent et la pluie. La tente abrite une seule famille et, par tradition, elle appartient à l'épouse. Lors de la visite d'étrangers, des séparations intérieures permettent de réserver aux femmes un espace privé. Les objets qui composent le mobilier de la tente sont utilisés dans les communautés nomades du sud du Maroc et dans celles des régions limitrophes.

2.86
Boumadiana Ould Cheikh Ahmedou (dates inconnues)
Poème composé pour l'arrivée d'Odette du Puigaudeau et de Marion Sénones à Boutilimit en 1934 et traduit par Malamine Tandia
Encre et crayon graphite sur papier
Collection privée, Paris

2.87
Extraits d'entretiens radiophoniques d'Odette du Puigaudeau pour la Radiodiffusion-Télévision Française en 1953 (2 min. 9 sec.) et pour France Culture en 1982 (1 min. 46 sec.)
Institut national de l'audiovisuel, Paris

2.88
Maison de poupée d'Oualata en argile séchée et décorée, date inconnue
Collection privée, Paris

2.89
Ensemble de jouets spécifiques à la ville d'Oualata en terre cuite décorée, date inconnue
Collection privée, Paris

2.90
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
« Magie d'Oulata », *La revue française*, 1957
Collection privée, Paris

2.91
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Dessin de la porte de la maison du Chérif Guig, date inconnue, reproduit dans *Arts et coutumes des Maures*, 2002, planche 17.
Collection privée, Paris

2.92
Poupées de roseau à la tête en tresse de coton et parées de tissu multicolore, date inconnue
Collection privée, Paris

2.93
Marion Sénones (1886-1977)
Servante d'Oualata, Mauritanie, octobre 1937
Aquarelle
Collection privée, Paris

2.94
Marion Sénones (1886-1977)
« Poupées Sahariennes », *La Semaine de Suzette*, 24 mars 1955
Collection privée, Paris

2.95
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Dessins de jouets, date inconnue
Reproduits dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, dessins 31-32
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.96
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Dessin de maison de poupée, Oualata, date inconnue
Reproduit dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, dessin 30
Encre sur papier
Collection privée, Paris

2.97
Odette du Puigaudeau (1894-1991)
« Le jouet »
Manuscrit du chapitre 3 « La vie familiale », date inconnue
Repris dans son livre posthume *Arts et coutumes des Maures*, 2002, pages 194-218
Collection privée, Paris

RABAT, DERNIER PORT D'ATTACHE

Après avoir soutenu le projet d'un « Grand Maroc », révoqué par la proclamation de l'indépendance de la Mauritanie le 28 novembre 1960, Odette du Puigaudeau et Marion Sénones décident de s'installer à Rabat. À leur arrivée en février 1961, elles multiplient leurs activités radiophoniques, journalistiques et littéraires. Mais, dès les années soixante-dix, Marion Sénones tombe malade et Odette du Puigaudeau, alors cheffe du Bureau de Préhistoire au musée des Antiquités du Maroc, consacre une grande partie de son temps à la production éditoriale de son « grand œuvre », intitulé *Arts et coutumes des Maures*.

3.1

Photographe inconnu

Visite officielle d'André Malraux dans la Vallée de l'oued Tamanart, Maroc, mars 1964

Collection privée, Paris

AMOUREUSE DES DÉSERTS

« J'ai seulement tenté de vous faire désirer ce désert et de vous faire aimer les Maures, avec leur courage, leur naïveté, leur courtoisie subtile, leur sens de l'honneur et ce fier détachement des biens matériels qui fait les hommes libres, de vous les faire aimer comme nous les aimons, Marion Sénones et moi, après avoir partagé pendant plus de deux ans leur rude existence et avoir parcouru, seules avec eux, 10 000 km à travers le Sahara [...] »[1]

[1] Odette du Puigaudeau, *La Route de l'Ouest*, 1945, p. 205

3.2 / 3.3 / 3.4

Photographe inconnu

Gravure rupestre de l'Oued Tamanart, rive gauche, au pied du massif du Bani, Maroc, 1965

Collection privée, Paris

3.5

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

« L'Oued Tamanart », *Maroc Tourisme*, 1967

Collection privée, Paris

3.6

Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Marion Sénones (1886-1977)

Brochure du Musée d'art rupestre « Foum El Hassan et l'Oued Tamanart », Ministère du l'information, du tourisme, des beaux-arts et de l'artisanat, date inconnue

Collection privée, Paris

3.7

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

« Gravures rupestres de la montagne Icht (Sud marocain) », *Journal de la Société des Africanistes*, 1941, tome XI

Collection privée, Paris

3.8

Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Marion Sénones (1886-1977)

« Vestiges préislamiques dans la région d'Assa », *Journal de la Société des Africanistes*, 1952, tome XXII

Collection privée, Paris

3.9

Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Marion Sénones (1886-1977)

« Nouvelles gravures rupestres de l'Oued Tamanart », *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire*, 1965, tome XXII, série B, nos. 1-2.

Collection privée, Paris

3.10

Odette du Puigaudeau (1894-1991)
Marion Sénones (1886-1977)

Étude consacrée aux vases de pierre polie du Maroc et du Sahara
Bulletin d'Archéologie Marocaine, Rabat, 1967

Collection privée, Paris

3.11

Recueil assemblé par Odette du Puigaudeau des articles de presse à son sujet jusqu'en 1940, documentant son parcours professionnel et personnel

Collection privée, Paris

GRAVURES RUPESTRES DE L'OUED TAMARNAT

En mars 1964, Moulay Ahmed Alaoui, ministre de l'Information, du Tourisme, de l'Artisanat et des Beaux-Arts et de l'Artisanat, fait appel à Odette du Puigaudeau et à Marion Sénones pour préparer la visite officielle d'André Malraux, ministre français de la Culture, dans un des hauts lieux de l'art rupestre, la vallée de l'oued Tamanart, à quelques kilomètres de Foum el Hassan. Les exploratrices y avaient répertorié cent-quatorze gravures rupestres au cours de leurs visites de 1937 puis de 1950. Elles y découvrirent en marge de leur travail de repérage six nouvelles représentations d'art pariétal sur le site archéologique.

3.12

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Barefoot Across Mauritania [Pieds nus à travers la Mauritanie], Londres, 1937

The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies

3.13

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Pieds nus à travers la Mauritanie, Paris, Plon, 1936
60 photographies de l'auteure, 2 croquis et 1 carte

Bibliothèque de la Fondation Jardin Majorelle, Fonds Gérard Falandry

3.14

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

La Grande foire des dattes. Adrar mauritanien, Paris, Plon, 1936
61 photographies de l'auteure, 1 dessin et 2 cartes
Bibliothèque de la Fondation Jardin Majorelle, Fonds Gérard Falandry

3.15

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

La Piste : Maroc-Sénégal, Paris, Plon, 1954
22 photographies de l'auteure, 31 dessins de Marion Sénones et 7 cartes

The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies

3.15

Extrait de la correspondence entre Odette du Puigaudeau et Son Excellence Joseph Verner Reed Jr., ambassadeur des États-Unis au Royaume du Maroc, Rabat

The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies

3.16

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Mon ami Rachid, guépard, Paris, Albin Michel, 1948
9 photographies de l'auteure

Collection privée, Paris

3.17

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

La Route de l'Ouest, Paris, J. Susse, 1945
46 photographies de l'auteure, 2 cartes, et 30 croquis de route de Marion Sénones
Bibliothèque de la Fondation Jardin Majorelle, Fonds Gérard Falandry

3.18

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Tagant (Mauritanie), Paris, Julliard, 1949
24 photographies de l'auteure, 3 cartes, et 25 croquis de route de Marion Sénones

The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies

3.19

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

« Arts et coutumes des Maures, parties I à VI » *Hespéris Tamuda*, Rabat, Université Mohamed V, 1967-1968, 1970, 1972, 1975 et 1980-1981
Bibliothèque de la Fondation Jardin Majorelle, Fonds Gérard Falandry

3.20

Odette du Puigaudeau (1894-1991)

Arts et coutumes des Maures, Paris, 2002 / Casablanca, 2009

Bibliothèque de la Fondation Jardin Majorelle Library of the Fondation Jardin Majorelle

L'ŒUVRE SAHARIENNE D'ODETTE DU PUIGAUDEAU

De retour à Paris en 1934, Odette du Puigaudeau publie deux récits : *Pieds nus à travers la Mauritanie* (1936) et *La Grande foire des dattes* (1937). Au terme de leur deuxième expédition en 1938, Odette du Puigaudeau fait paraître cinq autres livres : *Le Sel du désert* (1940), *La Route de l'Ouest* (1945), *Mon ami Rachid, guépard* (1948), *Tagant* (1949) et un dernier récit, *La piste : Maroc-Sénégal* (1954) tandis que Marion Sénones écrit un roman saharien inédit, *De vent et de sable* (1954-1955).

L'ŒUVRE SAHARIENNE D'ODETTE DU PUIGAUDEAU

À partir de 1967, Odette du Puigaudeau rédige son traité d'ethnographie *Arts et coutumes des Maures*, initialement paru dans la revue *Hespéris-Tamuda* de l'université Mohammed V de Rabat en six articles illustrés de ses croquis et ses photographies.

3.21

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau et Son Excellence Joseph Verner Reed Jr., ambassadeur des États-Unis au Royaume du Maroc, Rabat, 1965

Collection privée, Paris

3.22

Marion Sénones (1886-1977)

Zaouia de Sidi Ahmed Ben Abdelkader, médina de Salé, date inconnue

Crayon sur papier
Collection privée, Paris

3.23

Photographe inconnu

Marion Sénones lors sa dernière exposition, Rabat, 1975

Collection privée, Paris

3.24

Photographe inconnu

Odette du Puigaudeau à la kasbah des Oudayas, Rabat, 1986

Collection privée, Paris

ODETTE DU PUIGAUDEAU

Découvrir des mondes inconnus cachés entre les pages d'un livre est ce que j'apprécie le plus dans mon travail à la bibliothèque de la Légation américaine de Tanger. Mon deuxième plus grand plaisir est de partager ces mondes, en particulier ceux que recèle l'impressionnante collection de livres de la Légation consacrés au Royaume du Maroc.

Je savoure ces deux plaisirs pratiquement au quotidien, au fil de mes rencontres avec les tajines, les caftans, Moulay Ismail, les sultans, les soldats, les corsaires, la culture gnawa, les souks, les érudits et les saints, ainsi qu'avec le génie et la rigueur qui caractérisent l'architecture marocaine, la diplomatie et la foi de son peuple. À travers ces nombreux volumes qui garnissent les rayons de la bibliothèque, j'ai fait la connaissance de nombreuses voyageuses intrépides qui ont visité le Maroc au fil des siècles et ont été transformées à jamais par le pays qu'elles ont découvert.

Odette du Puigaudeau et sa compagne Marion Sénones m'étaient inconnues ; leurs noms restent relativement méconnus en dehors d'un public intellectuel francophile intéressé par le Maghreb. Mon regard a été attiré par les couvertures saisissantes de leurs livres et par l'élégance des dessins et des photographies que renferment ces pages. En voyant les dates de publication, j'ai compris que ces femmes avaient exploré le pays et le Sahara par elles-mêmes, en tant qu'observatrices robustes, déterminées et intrépides, consignant et étudiant tout ce qu'elles voyaient de ce territoire et de cette culture. C'étaient des voyageuses que leur rencontre avec le Maroc avait transformées à jamais.

Je me suis empressée de montrer leurs livres à Madison Cox et à Claude Bondy, qui ont agi exactement comme je l'espérais : en faisant découvrir à un nouveau public, dans le pays qu'elles chérissaient, le travail d'une grande rigueur accompli par Odette du Puigaudeau il y a tant d'années.

Jane Stubbs, bibliothécaire, The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies (TALIM), Tanger, juillet 2026.

Remerciements

Le musée Yves Saint Laurent Marrakech tient à exprimer ses plus vifs remerciements à
Monique Vérité, co-commissaire de l'exposition,
Claude Moureau Bondy, conseillère éditoriale,
Jennifer Rasamimanana, directrice, The Tangier American Legation Institute for Moroccan Studies (TALIM),
Jane Stubbs, bibliothécaire (TALIM)
et Brigitte Chevet, réalisatrice,
ainsi qu'à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et aux prêteurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

FONDATION JARDIN MAJORELLE

Président
Madison Cox

Vice-Président
Peter Blunschi

Administrateurs
José Abete
Maxime Catroux
Bruno Dubois-Roquebert
Mohamed El Baroudi
Fatima Zahra Guertaoui
Jennifer Rasamimanana
Me Mustapha Zine

JARDIN MAJORELLE SCA

Gérante
Siham Kraifa

MUSEE YVES SAINT LAURENT MARRAKECH
MUSEE PIERRE BERGÉ DES ARTS BERBÈRES

Directeur
Alexis Sornin

Responsable de la régie des œuvres et des expositions
Sahar Lamsyah

Responsable des collections
Hayate Machache

Restaurateur
Juan Gerardo Ugalde Salinas

Assistant conservation-restauration des collections
Reda Fariat

Responsable technique
Ahmed Essoullami

Socleur
Monim Sabyh

Responsable audio-visuel
Anis Berjamy

Assistant audio-visuel
Mouad Fahmi

Responsable évènements et relations publiques
Imane Amzil

Communication
Mohamed Achraf Meftahi
Maryam Ait Laasri

Bibliothécaire
Abdelhakim Elfarkane

Stagiaire
Mina Tahiri

EXPOSITION

Commissaires
Hayate Machache
Monique Vérité

Scénographie
Jasmin Oezcebi

Éclairage
Anis Berjamy
Mouad Fahmi

Conception graphique
Lacasta Design
Ouassim Lahfa
Oussama Rachid

Numérisation et reproduction
Arrêt sur image
Imane Copie
Picto

Signalétique
SKTS

Production
Abdelghani Aît Jourhim
Coopérative Alkhayma Al Barbaria
Elmahjoub Ilzi
Maxwell Design
M'hamed Bellouk

Transport
ESI
LP Art

Traduction et relecture
José Abete
Harold Chester
Claude Moureau Bondy

L'exposition
Sur les traces d'Odette du Puigaudeau (Saint-Nazaire, 1894 – Rabat, 1991). Une inconnue amoureuse des déserts
est présentée au musée Yves Saint Laurent Marrakech du 3 octobre 2026 au 7 mars 2027.

FONDATION JARDIN MAJORELLE

musée YVES SAINT LAURE marrakech